

Après le siège, la Croix-Rousse, où il avait une petite propriété, fut appelée commune Chalier.

On lui fit dans le temps l'épithaphe suivante :

CI-GÎT CHALIER, QUI MOURUT QUATRE FOIS  
POUR N'AIMER NI LES PRINCES NI LES ROIS.

Après avoir été à la tête d'un commerce lucratif, investi de plusieurs magistratures, Chalier laissa en mourant, une fortune en mauvais état. Le plus clair de son bien était un petit champ estimé de 5 à 6 mille livres, qu'il légua à sa gouvernante.

Voici des fragmens de plusieurs écrits trouvés dans sa prison :

« J'attends l'imprimé que vous m'annoncez avec impatience ; je suis assuré d'avance que c'est une compilation maligne et effroyable de plusieurs lettres tronquées et arrangées ensemble pour faire figurer un complot de massacre... »

Comme le tribunal criminel de Rhône-et-Loire est coalisé depuis long-temps avec les membres du département, que l'on a la barbarie de me faire juger par ce tribunal, comment est-il possible que j'en échappe? Non, non, ils ont depuis deux ans juré et arrêté ma perte... »

— « Si le magistrat fait mal, il faut avoir le courage de l'en prévenir ou de le dénoncer. J'ai toujours eu ce courage, parce que la dénonciation des abus, des prévaricateurs, est, chez un grand peuple libre, le boulevard de la liberté. Voilà ce qui m'a entouré de mille essaims de guêpes, qui se sont portées sur moi avec fureur pour me dévorer par leurs piqûres. »

— « Ils n'ont pu, mes nombreux ennemis, m'attaquer dans ma conduite publique et privée, dans mes mœurs, dans mes principes, dans mon stoïcisme, ils ont eu recours aux armes de la calomnie ; toujours elles se sont brisées devant le peuple qui m'avait entendu, qui, toujours, en rendant hommage à mes principes, frémissait d'horreur lorsqu'il entendait sur mon compte mille propos que je n'avais jamais tenus... »

— « Le patriote, quand il voit la patrie en danger, ressemble à un malade qui a des accès de fièvre, parce qu'il sent tout le prix de la liberté qu'on s'efforce de lui ravir ; il s'agite quelquefois dans l'espoir d'intimider les ennemis de la patrie, mais il